

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Eugène. Un petit garçon dont le Papa avait eu une idée bien saugrenue : pour son anniversaire, il lui avait offert un robot. Et pas n'importe quel robot : un robot qui ressemblait trait pour trait à son propre fils, à notre cher Eugène. Grâce à une intelligence artificielle surdéveloppée, Roberto – le robot – avait la même démarche, la même gestuelle, la même voix – et, bien entendu, la même taille et le même visage que le petit garçon. C'était à s'y méprendre !

Comme Eugène n'avait ni frère ni sœur de son âge, son Papa s'était dit que ce serait un beau cadeau et une bonne idée que de lui offrir ainsi un compagnon de jeu, de sortie, d'aventure... Et, de fait, Roberto accompagnait gentiment Eugène partout où il allait : à son club de rugby, au conservatoire, au cours de catéchisme. Eugène avait d'ailleurs bien vite compris le parti qu'il pouvait tirer de cette ressemblance... et parfois il envoyait Roberto à sa place pour son cours de hautbois, tandis qu'il restait au square manger une glace... un peu vexé toutefois de voir Roberto revenir avec de meilleures appréciations que lui !

Effectivement, Roberto était studieux : il écoutait tout, comprenait tout, retenait tout...si bien qu'il s'était passionné pour les cours de catéchisme et la préparation à la première communion que notre bon et facétieux Eugène suivait chaque mercredi matin depuis la Semaine Sainte. Il enregistrait avec soin les informations que donnait le prêtre : arrivée du Grand Roi, trésor immense, le plus beau des Cadeaux... à tel point que Roberto fit un véritable court-circuit de jalousie : au matin de la première communion, il assomma Eugène, le ligota dans un placard et prit sa place dans la voiture familiale, prétendant que Roberto restait à la maison pour recharger ses batteries. Avec la même démarche qu'Eugène, il monta au banc de communion, reçut la sainte Hostie mais en fut extrêmement déçu... Tous ses capteurs ultraperfectionnés lui disaient que c'était toujours la forme du pain, le goût du pain, les propriétés physico-chimiques du pain... Quelle déception ! Avoir fait tout cela pour du pain...

Il rentra à la maison et trouva Eugène qui l'attendait au milieu de la chambre, les bras croisés, après s'être libéré tout seul de ses liens. Roberto lui expliqua tout... Et Eugène fit un grand sourire : « Mon cher robot Roberto, tu as beau savoir bien plus de choses que moi, tu as beau avoir de meilleures notes que moi en solfège, tu as beau avoir été plus rusé et plus fort que moi ce matin pour me cacher dans le placard... il te

manquera toujours quelque chose que le meilleur des laboratoires ne pourra jamais fabriquer : un cœur pour aimer et être aimé. Or, seul le cœur éclairé par la Foi peut comprendre qui se cache sous les apparences du pain... Car la Messe n'est pas avant tout une œuvre de science mais surtout une oeuvre d'Amour : l'Amour de Dieu le Père qui nous fait le plus beau des cadeaux en nous donnant son Fils, l'Amour de Jésus qui veut venir au plus près de nous car nous sommes précieux à ses yeux, l'Amour du Saint-Esprit dont la Puissance accomplit le miracle. Il faut avoir un cœur humain, un cœur d'enfant, un cœur d'Eugène pour saisir cela... »

Chers enfants, vous n'êtes pas des robots, vous n'êtes pas des Roberto : comme Eugène, vous avez un cœur, vous avez une âme pour accueillir cette grande nouvelle : chacun de vous est un trésor aux yeux de Dieu, infiniment aimé par le Seigneur ; ce n'est plus du pain : c'est Jésus lui-même qui vient à vous dans la sainte communion, pour être la nourriture de votre âme. Car notre âme, contrairement aux circuits de Roberto, ne se nourrit pas d'électricité mais elle se nourrit d'amour : de la présence pleine de force et de tendresse de Jésus. Elle veut être aimée et aimer.

Jésus vous le dit dans la sainte communion : « je t'aime. Au milieu des sept milliards d'êtres humains qui peuplent cette planète, je te vois, je te connais, je te bénis ; tu comptes réellement pour moi. C'est pourquoi je viens à toi...

... En retour, aime-moi : comme je me suis dévoué, donné, sacrifié pour toi, fais de même désormais. Sois ardent à faire le bien, fidèle dans la prière, zélé dans le service, enthousiaste dans les jeux et la joie, fort contre les tentations. »

Les robots peuvent être utiles, l'intelligence artificielle fascinante et bien pratique : aux yeux de Dieu, ils ne remplaceront jamais la beauté d'un cœur d'enfant qui répond à Jésus, amour pour amour, au moment de sa première communion. C'est ce qu'Eugène avait compris. Puissions-nous toujours le comprendre, l'annoncer et le vivre. Ainsi soit-il.